

Saint Georges de Mons

Encore un fort contingent s'était donné rendez-vous pour cette balade hivernale, avec 13 marcheurs accompagnés une nouvelle fois par Nina. Un parcours assez long et des plus sinueux attendait les randonneurs, et quelques bons raidillons étaient également au programme. Mais il fallait bien ça pour lutter contre une température plutôt fraîche, et même une petite pluie en fin de parcours, qui fort heureusement ne dura pas longtemps.

Dans notre région on trouve parfois quelques panneaux empreints d'une fierté toute locale, qui sonnent comme un avertissement à l'imp(r)udent qui voudrait en contester la véracité : « Ici finit la France, ici commence l'Auvergne ! ». Ce message a servi d'inspiration à Pourtière, mais sur un ton beaucoup plus convivial :



Après cette entame encourageante, le chemin en pente descendante, recouvert de feuilles mouillées, incitait à la plus grande prudence. Le groupe se retrouva dans les bois, avant de franchir la Viouze sur une passerelle, puis de gravir la première difficulté du jour. Au sommet, la récompense était sous la forme d'un belvédère pour observer la vue sur la vallée très encaissée.

Peu après ce fut la pause casse-croûte prise dans un carré de verdure sous un petit groupe de sapins, et même si le soleil fit une timide apparition personne n'eut envie que le repas s'éternise : il était bientôt temps de repartir pour se réchauffer.

Après une nouvelle descente, ce fut le Fagot qui fut traversé, ou plutôt enjambé car il n'était pas très large. On commença à deviner le viaduc des Fades au travers des arbres qui avaient perdu leurs feuilles, mais il semblait ne jamais vouloir s'offrir complètement aux regards, et aux objectifs des photographes ! Pourtant, après une nouvelle montée escarpée, un nouveau point de vue permettait de l'admirer à loisir, juste dans l'axe de la Sioule très en contrebas.



Vue sur le viaduc des Fades

Le reste du parcours fut le plus souvent hors des bois, avec une vue plus large à l'horizon, mais malheureusement bien occultée par la présence des nuages. Ainsi le Sancy, qui devait apparaître, ne montra jamais la pointe de ses sommets.



Les marcheurs étant fourbus, chacun préféra regagner directement ses pénates à la fin du circuit. Mais pas avant une distribution générale de petits gâteaux pour regagner les calories perdues !